



TU PARLES, CHARLES!

Causerie contée humoristique d'utilité poétique Ecrite et interprétée par Karine Mazel

Ce qu'on ne vous dit pas sur les contes de fées...





LE SPECTACLE

Désembrouiller les fils emmêlés, défaire les nœuds et tirer le bon



Seule avec ses pelotes emmêlées, Karine Mazel s'interroge avec humour sur l'impertinence des contes merveilleux dans le monde d'aujourd'hui. Dans un dialogue avec une bonne copine ponctué de contes elle se demande :

- Ces histoires sont-elles ringardes, sexistes et réactionnaires ? Comment les raconter, faut-il les mettre au pilon ou les actualiser ?

Elle questionne la modernité, les relations entre les hommes et les femmes et s'amuse des préjugés

EXTRAITS

- -"ha bon, tu crois ? ... Tu crois que les contes sont sexistes et bourrés de stéréotypes ? Tu crois que le consentement de la belle au Bois Dormant c'est important?
- -Ben évidemment ! Il faudrait qu'ils aient l'application spécial consentement : "kiss me" : « oui j'accepte les conditions générales du baiser » ou « non merci c'est gentil, désolée, bon courage ». Et puis franchement cette princesse à l'horizontale c'est la loose totale, elle sert à rien!
- Ca veut dire que pour toi les seules actions valables sont celles du prince, dressé sur son cheval, à la verticale avec son épée ? Efficacité, performance, agressivité, virilité, y'a pas d'activité dans la passivité, être passive c'est forcément être soumise ? Patienter, s'abandonner et faire confiance, c'est pas du courage, c'est horizontal donc ça vaut rien! En fait c'est carrément misogyne et phallocrate de dénigrer la princesse."

- -" Tu me vois lire ça à des enfants nés en 2030. C'est complètement délirant, faut vivre avec son temps, t'as jamais entendu parlé de la littérature jeunesse ?!
- Là, elle m'avait cloué le bec (...)"
- -"Mais quand même, on sait aujourd'hui que les enfants sont très influençables et qu'il faut faire attention aux modèles qu'on leur transmet avec les histoires.
- C'est vrai, mais pour moi le problème c'est de croire qu'il suffit de contrôler les contenus. On ne peut pas tout résoudre par la censure."(...)

"Les marâtres des contes refusent de vieillir et rivalisent avec leur belle-fille. Amères, intrigantes et maléfiques, elles veulent leur nuire.

Les babayagas sont au-delà, ce sont des êtres magiques, des femmes libres et puissantes. Elles acceptent la perte de la jeunesse, parce qu'elles savent que vieillir ce n'est pas se faire sortir, la fesse molle et la paupière tombale, du « marché de la bonne moeuf ». Ca c'est qu'on veut nous faire croire pour nous asservir et vendre des crèmes et des liftings! Les Babayagas savent que vieillir, c'est s'agrandir et s'affranchir." (...)

HISTOIRE DU PROJET

ACTE 1

J'ai commencé à écrire ce spectacle en juillet 2017. A partir de 2019 je me suis tournée vers des conteurs de renom pour m'accompagner dans l'écriture scénique et l'interprétation.

Après plusieurs échanges et des collaborations tintées d'agressivité ou de mépris de la part de ces hommes, je me suis interrogée. Et j'ai réalisé qu'outre leurs qualités artistiques, je m'étais tournée vers eux, pour ce qu'ils représentaient fantasmatiquement de valeur ajoutée à mon travail.

J'avais ainsi cautionné la vision capitaliste et phallocrate dans laquelle la qualité d'un artiste est déterminée par les quantités de programmation, de visibilité et installé sans le savoir un rapport de domination.

Or je me suis paradoxalement adressée à eux d'égale à égal. Cette attitude n'a pas manqué de déclencher les foudres mâles dont je vous passe les détails.

J'ai ainsi compris le rôle que mon positionnement initial avait joué et pris conscience des processus inconscients qui sous-tendent les relations de soumission et de domination entre les êtres. Forte de cette expérience, j'ai décidé de faire un pas de côté et d'agrandir mon regard sur les personnes susceptibles de m'accompagner dans mon projet.



ACTE 2

J'échangeais depuis des années avec les conteuses Paule Latorre et Anne-Gaël Gauducheau sur toutes les questions qui traversent le spectacle. Notre collaboration fut donc le prolongement naturel des ces échanges.

Mapie Caburet m'a également apporté son soutien en m'accueillant en résidence à *La Maison des Contes en Est* et sa contribution à l'écriture a été déterminante .

J'ai fait avec ces femmes l'expérience de relations de travail sans enjeux de pouvoir ni de territoire. Un travail dans lequel seuls comptaient le propos et le projet.

Le spectacle a bénéficié de leur sens de la musicalité et de la dramaturgie, de leur exigence, de la finesse de leur intelligence. Elles ont permis qu'émerge la forme qui se cherchait depuis des années.

Elles m'ont conduite vers une parole à la fois assumée et débarrassée de toute intention de convaincre et de position de surplomb.

Une parole qui accueille, interroge et qui puise sa force dans le dialogue permanent entre les doutes, les intuitions et les convictions.

Ce fut une expérience sororale.

Tu Parles, Charles! porte leur empreinte : légèreté, précision et profondeur, qu'elles soient ici remerciées.

KARINE MAZEL



Conteuse depuis 1995, Karine Mazel s'est formée avec les grands maîtres de la parole que sont Michel Hindenoch, Sotigui Kouyaté et Bruno de La Salle. Elle a participé à l'**Atelier Farenheit 451** du **CLIO** de 2003 à 2007.

Elle aime associer à sa parole le chant, le mouvement, la musique et le jeu d'acteur. Son répertoire se constitue de contes traditionnels et de créations personnelles pour les adultes et pour les enfants. Les contes populaires sont pour elle une nourriture vitale, une résistance à la pesanteur du monde.

Elle mène depuis de nombreuses années des ateliers d'initiation à l'art du conteur en milieu scolaire (primaire, collège et lycée) ainsi que dans des établissements de santé mentale. Artiste associée à la *Cie Les Mots Tissés* depuis sa création, ses spectacles, projets et ateliers se produisent au sein des festivals de conte, des centres sociaux et culturels, des écoles et des médiathèques, en France métropolitaine et en outre-mer ainsi qu'à l'étranger.

Autrice, elle écrit régulièrement dans les revues *L'insatiable* et *La Grande Oreille*.

Pour l'année 2022 elle a reçu un soutien à l'écriture des de l'association des *éditions Motus*.

Enfin, en tant que psychologue clinicienne en institution, elle propose les contes comme espaces ouverts et poétiques à parcourir.

L'EQUIPE

ANNE GAEL-GAUDUCHEAU

PAULE LATORRE

MAPIE CABURET

ANNE GAEL-GAUDUCHEAU



Comédienne pendant quelques années, **Anne-Gaël Gauducheau** s'est ensuite formée au

Conservatoire de Littérature Orale *CLIO* dans le

cadre de *l'Atelier Fahrenheit 451* dirigé par

Bruno de La Salle de 2005 à 2012.

Son plaisir est de redonner souffle et corps aux récits de tradition orale millénaires. Elle s'immerge dans une culture pour entrer en dialogue et en écriture, elle adapte, revisite et traduit.

Conteuse autant que chanteuse, elle accompagne ces récits de musique du monde, baroque ou contemporaine grâce à des collaborations avec des musiciens de talent.

Artiste associée de la *Cie La Lune Rousse* depuis sa fondation en 1991, elle interviewe notamment les conteurs et conteuses pour l'émission de radio **C'est pas pour Dire!**

Sa vision résolument moderne de l'art de conter se traduit dans ses créations mais aussi dans les orientations de la Cie.

Formatrice depuis plus de 15 ans, elle propose au sein de la Cie de la Lune Rousse des stages pour les conteurs amateurs ainsi que pour professionnels ou les bibliothécaires, enseignants et professionnels de l'enfance, dans le cadre de *La Fabrique du Merveilleux*. Elle intervient également en tant qu'**enseignante à l'Université** Catholique de l'Ouest en Master VALPEC Patrimoine et Licence Sciences de l'éducation.

Elle partage avec Paule Latorre et Karine Mazel une vision ouverte et un questionnement permanent sur la place de la littérature orale dans le monde actuel.

PAULE LATORRE



Paule Latorre est devenue conteuse professionnelle en 1990, après des études et une pratique de musicothérapeute. Elle s'est formée auprès de Pascal Quéré, Michel Hindenoch, Françoise Diep et Catherine Zarcate.

En 2005, elle a rejoint l'Atelier *Fahrenheit 451* du Conservatoire de Littérature Orale *(CLIO)* dirigé par Bruno de La Salle. Elle y a créé une adaptation du texte de Peter Pan. En 2020, elle a participé au stage de Myriam Pellicane.

Formatrice, elle a codirigé l'atelier mensuel *Contes* et *Enfance* du CLIO avec Martine Tollet de 2012 À 2014.

Elle anime depuis plus de vingt ans des formations à l'art du conte pour différents partenaires dont la **BDP de l'Hérault** et l'association **Lire et Faire lire.**

Artiste associée à la Cie de la Lune Rousse, elle a participé à l'élaboration du plan de formation *La fabrique du merveilleux* et y mène régulièrement un stage autour de la voix du conteur.

Elle collabore régulièrement avec des musiciens, des lecteurs, des écrivains, des clowns et d'autres conteurs. Ses spectacles portent l'empreinte de cette ouverture et de cette curiosité.

Paule Latorre est une artiste et une femme engagée et toujours en éveil. Elle interroge sans relâche le prêt à penser ou à créer, dans une quête de justesse, de justice, de sororité et de fraternité.

Depuis quelques années, elle mène avec Karine Mazel, Anne-Gaël Gauducheau et Eric Derrien une réflexion de fond sur la pertinence des contes merveilleux dans le monde contemporain.

MAPIE CABURET



Mapie (Marie-Pierre) Caburet a d'abord été enseignante puis psychologue. C'est dans les années 2000 qu'elle s'engage dans sa voie de conteuse. Elle suit une formation longue avec Michel Hindenoch puis au fil des années avec Daniel Fatous, Jihad Darwiche, Catherine Zarcate, Pépito Matéo, Marc Buléon ou Alberto Garcia Sanchez.

Le dialogue entre la parole conteuse et la musique est d'emblée au coeur de ses recherches. Parfois elle crée des récits inédits, mais pour la plupart de ses créations, elle adapte ou revisite des contes traditionnels, consciente et convaincue qu'ils sont une matière vivante et nourrissante pour l'humanité contemporaine.

Cette conviction la conduit à proposer, outre ses spectacles, des conférences contées, des stages de formation.

Elle fonde en 2001 la *Cie A la Lueur des Contes*, qui accueille de nombreux projets autour de l'art du conte. En 2019, elle fonde *La Maison des Contes en Est*, lieu de ressources, de transmissions et de création consacré à la littérature orale et à l'art de conter, espace de travail de la *Cie A la Lueur des Contes*.

Elle est également active au sein du Réseau National des Arts du Conte et de la Parole (RNCAP). Karine Mazel et Mapie Caburet se sont rencontrées au sein de réunions professionnelles et de colloques. Elles ont d'emblée partagé une préoccupation commune : comment permettre une large diffusion des contes populaires auprès des enfants et des adultes ? Sa collaboration artistique et le soutien de la Maison des contes en Est à Tu parles, Charles! s'inscrivent dans cette démarche.

Léclienne prend Le temps du récit

Karine Mazel livre un joyeux et émouvant hymne aux contes et au merveilleux

Ne pas se fier à sa dégaine d'éternelle adolescente, arborant blue jean et perfecto, ou à sa timide entrée en matière : « ça commence ? Bon, je vous préviens, ça va être long!». Karine Mazel est une pratrice redoutable : forte d'un jeu d'actrice si naturel et travaillé qu'il se laisse oublier, et d'un indéniable talent de conteuse, elle sait s'imposer le temps d'un seule en scène s'apparentant autant à la conférence théâtralisée qu'au one-woman-show vitaminé. Le principe de ce Tu parles, Charles I est transparént dès l'ouverture : démêler la douzaine de pelotes de laine entortillées les unes sur les autres : et avec elle, les nombreux malentendus autour des contes, décriés alors qu'ils sont, peut-être plus que jamais, indispensables.

C'est l'intention qui conte

L'heure et les poussières qui s'ensuivent passent à une vitesse folle : on y assiste, amusés, à la confrontation de Karine, conteuse et fière de l'être, et de son amie Isa.

qui lui avoue sa réticence à conter les grands classiques du genre à ses enfants. Sexistes, réactionnaires, ces contes si violents, si crus parfois qu'on se demande s'ils se destinent bien à des enfants ? C'est normal, répond-on à Isa : la plupart des contes merveilleux se destinent aux adultes, et seule une partie d'entre eux se révèlera appropriée pour les tous petits. Et quel besoin de se confronter encore et toujours aux mêmes histoires? Mais pour les rafistoler, décortiquer et réinventer à notre tour, pardi! Si tout un chacun ne sera peut-être pas en mesure d'apporter au Petit Chaperon Rougeou encore au Prince Serpent la matière et la puissance que sait leur prêter la conteuse, ce réjouissant plaidoyer a de quoi les convaincre d'essayer. Et de quoi œuvrer pour un nouveau temps des récits.

SUZANNE CANESSA

Tu parles, Charles ! a été joué le 6 avril à L'éolienne à Marseille.



Découvrez la série Youtube

JE SUIS CONTEUSE

D'après le spectacle **Tu parles, Charles!** de et par Karine MAZEL

2 saisons 12 épisodes



Fiche Technique

Le spectacle est destiné à jouer dans n'importe quel espace, aménagé ensemble pour l'occasion.

Durée: 1H10

Public : Adultes et adolescents à partir de 12 ans

Déplacement et défraiement :1 personne (train ou voiture)

Accueil : loge + miroir + thé et fruits frais et secs

Plateau minimum: 3 m d'ouverture X 3 m de profondeur

Temps d'installation (hors lumières) : 30 min

Démontage : 15 min

Matériel à fournir par l'organisateur : une table d'environ H:1m L :1m l:1m+

une chaise à hauteur

Son : Prévoir une diffusion (sono) adaptée à la jauge et à taille de la salle.

L'artiste apporte un micro cellule DPA 40x60 / système H-F Sennheiser.

Lumières : Plan fourni selon le matériel disponible. Pas de conduite à prévoir

Lieux non équipés : La Cie peut apporter des projecteurs mais ne dispose pas

de sono

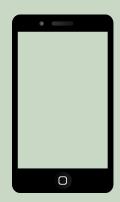
Lieu équipé : Plan lumière en fonction du matériel disponible

Droits d'auteur : Le spectacle est déposé à la SACD. Le diffuseur s'engage à

verser les droits afférents auprès de cet organisme.

Tarif: Nous contacter

Contact



06 60 89 96 22



lesmotstisses@yahoo.fr



www.lesmotstisses.org

